

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 11 OCTOBRE 2021**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Bilan annuel des DPJ

Un travail d'équipe pour plus de soutien



ISABELLE HOULE
ihoule@inmedias.ca

C'est sous la thématique *Les enfants, notre priorité!* qu'a été présenté le 18^e bilan des directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) le 22 septembre.

Dans les Laurentides, on note 429 signalements de plus que l'an dernier. 4336 signalements ont été retenus. La négligence et l'abus physique sont les situations les plus fréquemment dénoncées et traitées à la DPJ dans les Laurentides. « La tendance des Laurentides est conforme à celle du reste du Québec. On est dans les mêmes statistiques, donc notre région se comporte sensiblement comme les autres régions du Québec à l'heure actuelle », a affirmé Myriam Briand, directrice de la DPJ pour les Laurentides, en point de presse le 22 septembre.

Par ailleurs, la DPJ précise que même si elle intervient, elle prône l'évolution de l'enfant dans « son milieu naturel ». « Dans l'imaginaire des gens, lorsque la DPJ intervient, il y a beaucoup de placements en familles d'accueil et en centres de réadaptation et non, dans les faits ce sont plusieurs intervenants. Plusieurs de ces signalements sont suivis dans leurs milieux familiaux. C'est 61% quand même et ceux qu'on confie à des tiers significatifs, c'est 8,3% », ajoute-t-elle.

ÉQUIPE AUTOUR DES JEUNES

De son côté, Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint au Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), soutient que le travail d'équipe

est primordial pour faire avancer les dossiers en protection de la jeunesse dans la région.

« On a fait le choix au CISSSLAU d'avoir une DPJ maximisée au niveau des trajectoires. On a bonifié la DPJ, des équipes en application des mesures, en réadaptation et en hébergement. C'était des secteurs avec lesquels on avait encore plus de liens. [...] C'est certain qu'il y a des situations très particulières, de la comorbidité qui peut arriver; que ce soit avec des enjeux de santé mentale de pédiatrie et de santé publique, de déficience autisme et autre. C'est donc important, cette collaboration. »

Autant Mme Briand que M. Cotton ont d'ailleurs souligné leur satisfaction par rapport à la nomination de la nouvelle directrice nationale de la protection de la jeunesse, Catherine Lemay.

AU QUÉBEC

Dans la province, en 2020-2021, 117 904 signalements ont été enregistrés au Québec. Parmi eux, 44 728 signalements ont été retenus. Ceci représente une hausse des signalements retenus de 2,7% comparativement à l'exercice 2019-2020.

« Dans la période de la mi-mars à la mi-mai l'an passé, on était en début de pandémie, je vous le rappelle. On a reçu 7000 signalements au Québec de moins que les années précédentes. Nos enfants qui se sont retrouvés sans filet de protection sociale, isolés, n'ont pas eu le regard bienveillant de la population pour pouvoir signaler les détresses qui ont été vécues », soutient finalement Myriam Briand. 🗣️



La négligence et l'abus physique sont les situations les plus fréquemment dénoncées et traitées à la DPJ dans les Laurentides. (Photo Unsplash)

Déficiência du langage

Plus de 1 350 enfants en attente d'un service public en orthophonie dans les Laurentides

VÉRONIQUE PICHÉ
vpiche@inmedias.ca

Les délais d'attente pour des services publics en orthophonie s'éurent. Des enfants de la région en paient le prix.

« C'est plate. C'est un p'tit gars qui ne sait pas s'exprimer, alors que lui, il veut être un enfant normal », résume Cynthia Gamache, mère d'un enfant que le système semble avoir oublié sur l'accotement. Tony a sept ans, et il vient de terminer sa 1^{re} année du primaire, non sans mal car il s'exprime grâce à des pictogrammes. Son incapacité à parler provoque chez lui une grande frustration, parfois même une détresse. À la maison, Tony crie beaucoup. Énormément.

Dans son cartable, Tony porte l'évaluation de ses besoins en orthophonie, mais aussi un diagnostic de troubles du spectre de l'autisme (TSA). En plus, raconte Cynthia Gamache, on vient de découvrir que son ouïe est déficiente. Avec un tel profil, difficile de trouver à quelle porte frapper.

L'an dernier, avant que le couperet de la pandémie ne tombe, elle a tenté le tout pour le tout pour que son fils apprenne à s'exprimer. Et si la solution était au privé? Elle a organisé une campagne de sociofinancement. *L'Info du Nord* préparait un article sur ce sujet quand tout a déraillé, du jour au lendemain, en raison de la COVID-19.

« J'ai lâché prise, parce que je suis découragée. Je sais que d'autres parents sont pris comme moi, sans services d'orthophonie. »

- Cynthia Gamache, mère d'un enfant avec des besoins en orthophonie

Les listes d'attente en orthophonie explosent dans la région. Selon les données fournies par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), en date du 7 juin 2021 dans la MRC des Laurentides, 54 enfants âgés de 6 à 12 ans étaient en attente de services spécialisés d'orthophonie. Et le délai d'attente est évalué à 529 jours. Pour les 30 enfants âgés de 0 à 5 ans, le délai est de 394 jours. (Voir encadré)

« En temps normal, le délai d'attente pour les services spécifiques est de cinq à six mois », indique le CISSSLAU.

EN ATTENTE DE SERVICES

Stéphane Lalonde est orthophoniste, président du CA du Centre d'actions sociales en orthophonie (CASO) et représentant régional des Laurentides à l'Association québécoise des orthophonistes et audiologistes du Québec (AQOQ). Il note un décalage entre ces chiffres et la réalité. Selon lui, les gestionnaires ne mentent pas, mais ils jouent avec les données. Et des enfants en attente de services, il y en aurait beaucoup plus.

« Mais je ne veux pas entrer dans une guerre de chiffres, dit-il, parce qu'il faut s'entendre sur le plus important, et c'est que ces enfants dont on tient compte ne représentent que ceux qui ont été dépistés: il y en a plusieurs autres. »

Selon l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ), dans la province, près d'un enfant sur 10 à l'âge de 5 ans présente un trouble du langage. À 12 ans, 7,5 % de ceux-ci conservent une problématique persistante sur le plan du langage. Pourtant, « pris de façon précoce, c'est impressionnant ce qu'on peut faire: on peut minimiser et même éliminer des situations de handicap », souligne Stéphane Lalonde. Encore

Tony et sa mère Cynthia Gamache. Autiste et personne malentendante, le garçon ne reçoit pas les services en orthophonie dont il a besoin pour apprendre à s'exprimer. Les listes d'attente au public explosent dans la région.

(Photo gracieuseté)

faut-il allouer des ressources pour s'attaquer à ce problème, concède-t-il.

ATTRACTIVITÉ DES POSTES

Stéphane Lalonde dénonce le manque d'attractivité des postes d'orthophonistes créés dans le réseau public. « Qui veut travailler deux jours et demi par semaine? », questionne-t-il. Il soutient que venir à bout de ces listes d'attentes bondées avec des postes à temps partiel est illusoire.

« Un plan pour réduire les délais d'attente est en place et se concrétisera par l'embauche de ressources humaines à partir du mois de septembre », indique le CISSSLAU. Aucun autre détail n'a été transmis quant à ce plan.

En attendant, des enfants comme Tony ne reçoivent pas les services d'orthophonie dont ils ont besoin. Et pour certains, cela fait des années qu'ils poireautent. Des années précieuses quand on veut seulement s'exprimer. ●

ÉTAT DES LISTES D'ATTENTE EN SERVICE SPÉCIALISÉ D'ORTHOPHONIE AU PUBLIC

Les services spécialisés s'adressent à une clientèle qui a des difficultés langagières significatives et persistantes.

MRC d'Antoine-Labelle

- 0-5 ans (12 enfants): délai d'attente de 188 jours
- 6-12 ans (48 enfants): délai d'attente de 232 jours
- 13-18 ans (1 enfant): délai d'attente non disponible

Source: CISSSLAU, 7 juin 2021.

À LA UNE

CISSS des Laurentides

Création de 474 postes de préposés aux bénéficiaires en hébergement

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a annoncé, le 20 septembre, la création de 474 postes de préposés aux bénéficiaires en hébergement. Cette initiative fait suite à l'arrivée des nombreux nouveaux préposés qui ont suivi les formations accélérées « Devenir préposé en CHSLD » mises en place par le gouvernement afin de répondre au besoin soutenu de préposés dans les différents milieux d'hébergement pour les aînés. Pour la présidente-directrice générale, Rosemonde Landry, cette nouvelle répond au souhait de conserver cette main-d'œuvre précieuse au CISSS des Laurentides.

« De nombreux préposés nouvellement formés travaillent au sein de notre organisation, mais attendent la consolidation d'un poste permanent. La création de ces nouveaux postes sera l'occasion pour ces personnes de pérenniser leur emploi et nous permettra également de recruter de nouveaux joueurs », a-t-elle expliqué. La création de ces postes s'ajoute aux nombreux efforts de l'organisation afin d'assurer une stabilité des équipes et permettra de poursuivre le travail auprès des aînés qui résident dans nos centres d'hébergement. (Photo gracieuseté - CISSSLAU) 📷



Info du Nord Vallée de la Rouge, 13 octobre 2021, p. 8

Info du Nord Sainte-Agathe, 13 octobre 2021, p. 26

Info du Nord Tremblant, 13 octobre 2021, p. 5

À LA UNE



De gauche à droite: Lucie Martineau, directrice générale de la Fondation André-Boudreau, le Dr Eric Goyer, directeur santé publique des Laurentides, Nadia Dahman, présidente du C.A. de la Fondation André-Boudreau et Louise Bergeron, directrice générale de la Caisse Desjardins Rivière-du-Nord. (Photo gracieuseté)

Prévention de l'anxiété

Atteindre les jeunes sur TikTok

ISABELLE HOULE

ihoule@inmedias.ca

La Fondation André-Boudreau, en collaboration avec le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), a procédé, le 22 septembre, au lancement officiel de la deuxième édition de la campagne *Respire Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!* au Tapis Rouge de Saint-Jérôme.

Cette campagne vise à sensibiliser la population aux questions touchant l'anxiété, le stress et l'hyperconnectivité chez les jeunes des Laurentides. L'événement s'est déroulé en présence du Dr Eric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides, de Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau, et de Louise Bergeron, directrice générale de la Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord, partenaire financier principal de la campagne.

« Le Dr Goyer, directeur santé publique des Laurentides, a été, il y a plus de trois ans maintenant, l'instigateur d'une idée novatrice, soit celle de créer un partenariat entre une fondation et une direction de santé publique afin de mettre sur pied une campagne de prévention de l'anxiété à l'intention des adolescents. [...] Les habitants des Laurentides ont le privilège de compter sur une direction de santé publique visionnaire qui n'a pas peur de sortir des sentiers battus et nous pouvons en être extrêmement fiers », a souligné Nadia Dahman.

UN FLÉAU ACCENTUÉ PAR LA PANDÉMIE

« En 2020, au Québec, 61% des parents d'enfants de moins de 18 ans étaient inquiets

pour la santé mentale de leur jeune et les plus récentes données concernant les élèves du secondaire démontrent que plus de 20% des jeunes de la région avaient reçu un diagnostic d'anxiété. Le gouvernement provincial et le CISSS des Laurentides sont très préoccupés par ces enjeux et nous voulons agir pour promouvoir une santé mentale positive et une saine utilisation des écrans chez les jeunes », a affirmé le Dr Eric Goyer.

D'où l'importance pour la Fondation André-Boudreau de développer une campagne ciblée. « Ce qu'on voulait à la base, c'était que les jeunes s'approprient cette campagne-là. Elle est vraiment faite pour eux et à la suite des commentaires des gens sur le terrain, on voulait également rajouter les jeunes du primaire. C'est pour ça qu'on a décidé de faire ça sur TikTok, ce qui était un pari assez risqué merci parce qu'actuellement, il n'y a pas beaucoup d'entreprises et de fondations qui se dirigent sur TikTok », ajoute Mme Dahman.

Depuis le 20 août dernier, plusieurs capsules vidéo humoristiques faites sur mesure pour les jeunes ont donc été déployées sur TikTok et Instagram, mettant en vedette les mêmes personnalités publiques qu'en 2019, Mehdi Bousaidan et Rosalie Vaillancourt. D'autres influenceurs jeunesse se sont joints à l'équipe, tels que Massi Mahiou, un créateur de contenu humoristique, qui propagera le message afin de diriger les adolescents vers la plateforme de ressources en ligne. On compte déjà près de 7000 visites sur le site, d'une durée moyenne de 3,40 minutes et les sections les plus consultées sont celles qui concernent les outils, les ads et les capsules TikTok. Pour en savoir plus, consultez le www.tuaslederniermot.com. 📺



AU REVOIR ET MERCI DOCTEUR LAPOINTE

Entouré de trois fidèles amis, Docteur André Lapointe est décédé, le samedi 4 janvier à 8 h 30, à l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital Laurentien de Sainte-Agathe-des-Monts.

Dr Lapointe était membre du conseil d'administration de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut depuis l'année 2004. Durant son excellent mandat, il a largement contribué à l'essor la Fondation en s'impliquant dans l'obtention de plusieurs dons importants en plus de siéger sur plusieurs comités.

Au fil des années, Dr Lapointe s'est impliqué à plusieurs autres niveaux dans le domaine de la santé notamment comme coroner et il fut, pendant longtemps, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) de l'Hôpital Laurentien. Les soins à domicile et palliatifs lui tenaient énormément à cœur. Il a d'ailleurs participé activement à la réalisation de cette unité.

Les membres du conseil d'administration et les employés de la Fondation souhaitent offrir leurs plus sincères condoléances aux membres de la famille et aux nombreux amis d'André.

Les funérailles se tiendront le samedi 16 octobre 2021 à 10h 30 en l'église de Sainte-Agathe-des-Monts.

Les portes de l'église ouvriront à 9h30.

À noter que les rituels funéraires se tiendront dans le respect des consignes et règles sanitaires en vigueur.



Accès, 13 octobre 2021, p. 3

Le Nord, 13 octobre 2021, p. 3



1 Journée du « Grand ménage » à Piedmont

Dans le cadre de la Semaine québécoise de réduction des déchets (SQRD), qui se tiendra du 23 au 31 octobre 2021, la municipalité de Piedmont organise une journée de collecte « *Grand ménage* ». L'événement aura lieu le 23 octobre de 9h à 12h au stationnement de l'hôtel de ville. Lors de cette journée, les gens pourront notamment apporter leurs vieux appareils électroniques, des bouchons en liège, des piles ou des batteries, des ampoules, ou encore des vêtements usagés d'hiver pour remettre à l'organisme du Book Humanitaire. Sur la photo, Rachel Lapierre, présidente du Book Humanitaire, et Nathalie Rochon, mairesse de Piedmont.

2 Colloque Loisirs Laurentides

Dans le cadre des activités organisées pour ses 50 ans, Loisirs Laurentides invite ses membres à s'inscrire à son Colloque Loisirs Laurentides, sous la thématique « *Ensemble avec vous!* », qui se déroulera les 19 et 20 novembre 2021, au Manoir Saint-Sauveur. Ce sera l'occasion d'échanger sur la couleur et la vision que vous souhaitez donner à la région. Ainsi vous contribuerez à dessiner le portrait futur de la région en matière de sport, plein air, loisir culturel et loisir rural. Les inscriptions sont limitées aux membres sur www.loisirs laurentides.com

3 Le CISSS des Laurentides s'affilie avec l'UdeM et l'UQO

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides s'affilie à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec en Outaouais. Ces partenariats permettront de développer les activités de recherche et d'enseignement qui ont lieu dans les hôpitaux, les CHSLD, les CLSC et les centres de réadaptation de la région. L'affiliation à ces deux universités reconnues pour leur qualité d'enseignement aura plusieurs retombées positives. « *Ces affiliations sont la suite logique d'une collaboration déjà existante avec ces deux institutions d'enseignement (...)* », a souligné la PDG madame Rosemonde Landry.

4 20 000 \$ pour l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

La famille Giguère, propriétaire de plusieurs restaurants McDonald's de la région, a choisi de soutenir encore cette année la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme lors du Grand McDon du 22 septembre dernier. Les employés des 9 restaurants McDonald's de la famille Giguère et 25 bénévoles de la Fondation ont uni leurs forces durant une journée afin d'amasser des dons pour leur hôpital. Depuis l'année 2000, le Grand McDon a permis d'amasser plus de 350 000 \$ au profit des enfants soignés ici.

MARIAGE À L'HÔPITAL POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

France Poirier – Le 23 septembre, il a appris que sa conjointe ne survivrait probablement pas à la leucémie. Le jour même, entre deux sanglots, il lui a demandé : « Et si on se mariait ? »

Vincent Labelle-Baril, 33 ans, et Caroline Vaudry, 32 ans, de Saint-Jérôme se sont dit oui le 2 octobre, un peu plus d'une semaine après le diagnostic. Le mariage a eu lieu devant parents et amis, dans une partie de la cafétéria de l'hôpital aménagée pour l'occasion. Mère de deux fillettes, Caroline vivait une rupture en 2017 quand le couple devient amoureux. « C'est la sœur d'un de mes bons amis depuis une vingtaine d'années. Lorsqu'elle a vécu sa séparation, je suis allé l'aider à déménager et c'est là que ça a cliqué entre nous », confie Vincent.

■ UN TSUNAMI EN PLEINE PANDÉMIE

En mars 2020, il n'y a pas juste la pandémie qui a chamboulé la vie du jeune couple. « En mars ou avril de cette année-là (il n'est plus certain), Caroline s'est retrouvée à l'urgence parce que de gros bleus apparaissaient sur son corps et elle avait une grande fatigue. Après quelques heures, un diagnostic de leucémie est tombé. Elle a reçu cette nouvelle seule et ça tout pris pour que je vienne la voir et la serrer dans mes bras. L'infirmière-chef a accepté ma visite, considérant que c'était une visite humanitaire pour le bien psychologique de sa patiente. On a beaucoup pleuré ensemble. Ce n'était pas drôle à vivre. » À ce jour, il apprécie grandement le jugement dont a fait preuve cette infirmière, alors que tout était fermé dans le début de la pandémie.

■ SON CORPS EST RÉFRACTAIRE AUX TRAITEMENTS

Elle est hospitalisée la première fois plus de 40 jours pour recevoir des traitements de chimiothérapie et pour reprendre des forces. Rapidement, on réalise que le traitement ne fonctionne pas. On fait l'essai d'un deuxième traitement et passe un autre mois



Caroline et Vincent ont uni leur destinée à l'Hôpital de Saint-Jérôme.

à l'hôpital. Ça ne fonctionne pas non plus. Elle se retrouve aux soins intensifs. À plusieurs reprises, les médecins ont peur de la perdre.

■ ACCROCHÉS À L'ESPOIR

Du jour au lendemain, la famille a dû s'organiser, alors que Caroline a perdu ses revenus. Son conjoint a aussi manqué beaucoup de travail pour l'aider. « Nous avons reçu beaucoup d'aide de nos familles, de nos amis », tient-il à spécifier.

« Malgré cette maladie, cette épreuve difficile, les difficultés financières, Caroline est la femme que j'aime et je souhaite rester à ses côtés, lui offrir le meilleur, la supporter, être présent pour elle. Se marier dans ces circonstances est une façon de lui dire que je l'aime énormément et que j'espère vivre mes vieux jours avec elle. C'est un message d'amour et d'espoir. »

■ À L'HÔPITAL DEPUIS LE 20 AOÛT

Hospitalisée depuis le 20 août, parce qu'elle



faisait beaucoup de fièvre, Caroline a développé plusieurs complications. Le 23 septembre, le médecin les rencontre et leur dit qu'il n'y a plus de traitement possible. « On a pleuré ensemble et je lui ai demandé : "Qu'est-ce tu penses si on se mariait?" "Je lui ai fait réaliser que si on se mariait, ça devait se faire à l'hôpital. Elle était contente avec l'idée, ça la rendait heureuse. C'est un souhait qu'on avait depuis longtemps, mais qu'on repoussait toujours pour toutes sortes de raisons. »

Il avait peu de temps. Il a parlé avec une infirmière et au personnel. Finalement, c'est une portion de la cafétéria qui a servi de lieu pour la cérémonie. La chapelle de l'hôpital ne permettait d'accueillir que six personnes, alors qu'ils ont pu être 25.

Il raconte que jusqu'au mercredi avant le mariage, il craignait qu'elle ne puisse assister au mariage et même qu'elle décède avant. Puis, contre toute attente, Caroline a eu un surplus d'énergie et de bonheur qui ont permis que le mariage ait lieu.

« Même si les chances qu'elle s'en sorte sont très minces, je me permets de croire au miracle. Ça me permet de garder espoir. Actuellement, il ne me reste que l'espoir et la foi. Je m'y accroche. »

■ ORGANISÉ UN MARIAGE EN 7 JOURS

Il a raconté son histoire sur les réseaux sociaux et plusieurs personnes ont levé la main pour l'aider. Des entreprises d'un peu partout ont offert leurs services gratuitement ou à moindre coût. « J'ai eu de l'aide de partout, je suis vraiment chanceux d'avoir eu tout cet amour et ce soutien pour réaliser un mariage en 7 jours. Seul, je n'y serais pas arrivé. Mais ensemble, avec l'aide de tous, Caroline et moi avons eu une très belle journée de mariage », conclut Vincent.

Vincent et Caroline tiennent à remercier l'entreprise L'Art ma passion de l'Assomption qui a organisé la salle. La propriétaire Mélanie a été touchée par son histoire et a offert ses services. La boutique Aiguille et Bouton d'or de Drummondville où la robe a été achetée a fourni beaucoup d'articles pour l'événement. La plaque signature a été offerte par Léa Pépin de La Paperasserie de Saint-Sauveur. Une amie, Cindy Gagnon-Carey, a réalisé le gâteau et Valérie Juteau a ajusté la robe de la mariée. La Bijouterie BFM de Saint-Jérôme a offert un bon rabais pour permettre à Vincent de se procurer des alliances. Finalement, José Weightman, un ami, a agi comme célébrant et le photographe Charles Desjardins-Langlois est aussi un ami. Des membres du personnel de l'hôpital ont facilité la réalisation de ce projet.



Ça va mieux, mais les mesures sanitaires sont toujours de mise.

COVID-19

MIEUX À SAINT-JÉRÔME, MOINS AILLEURS...

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Il y a longtemps qu'on n'a pas entendu l'expression « Ça va bien aller ». N'empêche que les choses continuent à s'améliorer dans la capitale des Laurentides comme dans plusieurs endroits au Québec.

Ainsi, jeudi dernier (7 octobre), le bulletin hebdomadaire émis par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides affichait 60 cas actifs de COVID-19 (89 la semaine précédente et 117 la semaine d'avant) à Saint-Jérôme.

Les choses sont en dents de scie ailleurs dans la région.

On parle de 48 cas à Mirabel (38 au 30 septembre) 23 à Saint-Eustache, 22 à Blainville, 12 à Boisbriand, 11 à Saint-Colomban et 10 à Sainte-Sophie.

PAREIL

En outre, pour une cinquième semaine de suite, c'est au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord qu'on remarque, globalement, le plus de cas actifs dans les Laurentides.

Concrètement, c'est 88 (tout de même 122, une semaine auparavant) cas actifs dans la MRC de la Rivière-du-Nord, alors que la MRC Thérèse-de Blainville en affichait 65 (beaucoup mieux que les 104 dénotés au 30 septembre).

Viennent ensuite la MRC de Mirabel (une ville, une MRC) avec 48 et la MRC de Deux-Montagnes à 44.

ÉCART SOUTENU

Par ailleurs, au niveau du cumulatif des cas depuis le début de la pandémie, les choses n'ont pas changé (et ne risquent pas de changer, considérant la densité de population) puisque Saint-Jérôme occupe toujours le premier rang avec 3 530.

Suivent, dans l'ordre, Blainville (2 576), Mirabel (2 395) et Saint-Eustache (2 128).

Pas de grand changement, alors que la MRC Thérèse-de Blainville domine encore largement avec 7 543 cas contre 5 540 pour la MRC de la Rivière-du-Nord et 4 123 pour la MRC de Deux-Montagnes.

MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

La configuration dans la MRC de la Rivière-du-Nord ne varie pas vraiment d'une semaine à l'autre.

C'est ainsi qu'on constate que les 60 cas actifs à Saint-Jérôme représentent quelque 68 % des 88 cas actifs. Saint-Colomban (644 au cumulatif en présente, disions-nous 11, Sainte-Sophie (682) en compte 10, alors que Saint-Hippolyte (278) et Prévost (406) en affichaient chacune entre 1 et 4 pour une deuxième semaine consécutive.

TRAVAILLEUR DÉCÉDÉ
SUR LE CHANTIER DE L'HÔPITAL

LA CNESST DÉVOILE SON RAPPORT

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) a rendu publiques jeudi dernier les conclusions de son enquête sur l'accident du travail ayant coûté la vie à Étienne Plouffe, poseur de systèmes intérieurs pour Construction V.M.K. inc., le 27 avril 2021, sur un chantier de construction sous la responsabilité du maître d'œuvre LK Industries inc., à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

CHRONOLOGIE

« Le jour de l'accident, M. Plouffe se trouvait sur le toit du sixième étage de l'hôpital et s'affairait à installer des madriers sur les parapets qui ceinturent le bassin de toiture. C'est alors qu'il a remarqué un morceau de bois détaché sur l'extérieur du parapet et qu'il s'en est approché pour le fixer avec sa cloueuse pneumatique. Pour ce faire, il s'est appuyé sur le garde-corps, a penché le haut de son corps au-dessus de la lisse, soit la barre horizontale du garde-corps, et a allongé son bras pour atteindre le morceau de bois à fixer. C'est à ce moment qu'un des montants du garde-corps a cédé, faisant perdre l'équilibre au travailleur et l'entraînant dans une chute de 15,24 m. Les secours ont été appelés sur les lieux, et M. Plouffe a été conduit à l'urgence, où son décès a été constaté » résume-t-on.

LES CAUSES

À la CNESST, on retient trois causes de l'accident.

Soient :

Alors que le haut de son corps était appuyé et se trouvait par-dessus le garde-corps, les vis qui retenaient le montant au parapet se sont arrachées et le travailleur a fait une chute libre de 15,24 m.

L'installation du garde-corps était dangereuse en ce que la composition du parapet sur lequel le garde-corps était fixé n'offrait pas la résistance suffisante.

La gestion de la protection contre les chutes était dangereuse, notamment par l'installation de garde-corps ayant une résistance insuffisante puisqu'elle offre un faux sentiment de sécurité.

CHANTIER ARRÊTÉ

Le jour même, à la suite de l'accident, la CNESST a interdit à LK Industries inc. de poursuivre les travaux de réfection de toiture et des parapets du bâtiment.

« Afin de préserver l'intégrité du bâtiment, des travaux d'imperméabilisation des bassins ont été permis après que le maître d'œuvre a fourni à la CNESST une méthode de travail sécuritaire obligeant le port du harnais de sécurité relié à un système d'ancrage par une liaison anti-chute » explique-t-on.

Deux jours plus tard, la CNESST a ordonné la fermeture complète du chantier afin de pouvoir procéder à une expertise. L'accès au chantier a été de nouveau autorisé quelques jours plus tard, mais les travaux de réfection de la toiture et des parapets demeurent interdits à ce jour.

SUIVIS DE L'ENQUÊTE

Il a été permis d'apprendre que, pour éviter la répétition d'un accident similaire, la CNESST rappellera à l'Association des maîtres couvreurs du Québec l'importance, pour ses membres possédant des garde-corps fabriqués à partir de plans fournis par l'entreprise GSD Consultants avant 2019, que ces plans soient mis à niveau par une ou un membre actif de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Le rapport d'enquête sera diffusé dans les établissements de formation offrant les programmes d'études *Pose de revêtement de toiture* et *Pose de systèmes intérieurs* afin de sensibiliser les futurs travailleurs et travailleuses.



Le chantier où s'est produit l'accident.

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

LE CISSS S’AFFILIE À DEUX UNIVERSITÉS

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides annonce son affiliation à l’Université de Montréal et à l’Université du Québec en Outaouais.

Ces partenariats permettront de développer les activités de recherche et d’enseignement qui ont lieu dans les hôpitaux, les CHSLD, les CLSC et les centres de réadaptation de la région.

RETOMBÉES POSITIVES

L’affiliation à ces deux universités reconnues pour leur qualité d’enseignement aura plusieurs retombées positives, en permettant notamment de :

- Participer au développement des connaissances et des modes d’intervention;
- Intégrer de nouvelles pratiques reconnues au bénéfice des usagers;
- Attirer de futurs professionnels à travailler dans les Laurentides;
- Favoriser l’apprentissage et l’innovation au sein des équipes;
- Renforcer l’engagement dans la formation de la relève en santé et en services sociaux.

LA SUITE LOGIQUE

Pour la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry, il s’agit d’une excellente nouvelle.

« Ces affiliations sont la suite logique d’une collaboration déjà existante avec ces deux institutions d’enseignement. L’Université de Montréal représente notre principal partenaire universitaire pour les stages depuis fort longtemps. Quant à l’Université du Québec en Outaouais, il s’agit d’une alliée incontournable dans notre région, que ce soit en recherche ou en enseignement. C’est une grande fierté de contribuer de façon importante à la formation de la relève et à l’avancement des connaissances, des atouts de premier plan pour offrir les meilleurs soins de santé et services sociaux à la communauté », s’est-elle réjouie.

Les contrats récemment approuvés par le ministère de la Santé et des Services sociaux viennent ainsi consolider les liens déjà bien établis avec ces partenaires.

5 FLEURONS DU PÔLE AÉRONAUTIQUE DONNENT 50 000 \$ À LA FONDATION



L'union fait la force, et les entreprises aéronautiques d'ICI le démontrent! En effet, 5 fleurons aéronautiques de Mirabel : AIRBUS, BELL TEXTRON CANADA, L3HARRIS, MHI RJ et STELIA ont uni leurs forces en contribuant collectivement et à hauteur de 50 000 \$ au projet d'achat d'un second appareil d'imagerie par résonance magnétique (IRM), qui est maintenant en fonction. Rappelons que la Fondation attribue 1 000 000 \$ annuellement. Depuis 30 ans, elle aura attribué plus de 23 M\$, ce qui la place au sommet des causes santé des Laurentides. « Notre mission est celle de soutenir des projets de développement, et ce, dans un but d'optimisation des soins afin d'éviter, tant que possible, de diriger les Laurentiens vers la métropole pour recevoir des soins de santé », de dire le président du conseil d'administration, Me Thierry Lefebvre.

Le CISSS des Laurentides s'affilie avec l'Université de Montréal et l'Université du Québec en Outaouais

<https://nouvelleslaurentides.ca/le-cisss-des-laurentides-saffilie-avec-luniversite-de-montreal-et-luniversite-du-quebec-en-outaouais/>

Réouverture du centre de prélèvement de Sainte-Anne-des-Plaines

<https://nouvelleslaurentides.ca/reouverture-du-centre-de-prelevement-de-sainte-anne-des-plaines/>

Chute mortelle d'un travailleur de Construction V.M.K. inc. sur un chantier de construction à Saint-Jérôme : la CNESST dévoile les conclusions de son enquête

<https://nouvelleslaurentides.ca/chute-mortelle-dun-travailleur-de-construction-v-m-k-inc-sur-un-chantier-de-construction-a-saint-gerome-la-cnesst-devoile-les-conclusions-de-son-enquete/>

Le CISSS reste vigilant



Francis Legault
Lachute

Bien que le Québec soit en pleine 4^e vague de la pandémie de Covid-19, les dernières semaines ont vu le nombre de cas se stabiliser ou être en baisse dans les Laurentides. Malgré ces données encourageantes, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides indique rester vigilant alors que la Covid-19 fait un retour dans les résidences pour aînés.

En date du 5 octobre, on comptait 412 cas actifs de Covid-19 dans les Laurentides dont 13 dans la MRC d'Argenteuil, avec une tendance à la baisse.

«C'est la première fois depuis le début de cette 4^e vague que l'on observe une baisse du nombre de cas hebdomadaire, indique le docteur Éric Goyer, directeur régional de la Santé publique. Dans 75% des nouveaux cas, ce sont des personnes qui ne sont pas adéquatement vaccinées.»

Avec la rentrée dans les écoles au début du mois de septembre, le nombre d'éclotions a grandement augmenté en milieu scolaire au cours des semaines suivantes. Près de la moitié de toutes les éclotions dans les Laurentides ont cours dans les écoles, majoritairement dans

les établissements primaires puisque les élèves de moins de 12 ans ne sont aucunement vaccinés. En date du 1^{er} octobre, cinq des neuf écoles primaires d'Argenteuil comptaient des cas parmi leurs élèves. La vaccination de cette clientèle pourrait être annoncée sous peu.

«Je suis très soulagé en voyant les chiffres de cette semaine, confirme le docteur Goyer à propos de la baisse des cas. Mais je me garde une réserve pour voir comment ça va évoluer dans les prochaines semaines car on avait vécu une situation similaire à l'automne dernier. La vaccination semble cependant venir changer la donne cette fois-ci.»

Une 3^e dose pour certains

Si ces nouvelles sont bonnes quant au nombre de cas, le CISSS admet cependant garder un œil sur la situation dans les CHSLD et ressources intermédiaires alors que pour la première fois depuis juin dernier, des cas y ont été détectés. Heureusement, leur nombre est loin d'être équivalent à ce qui a été vu au printemps dernier avec majoritairement des cas isolés au sein de ces résidences et aucun dans Argenteuil. Seul le CHSLD de St-Benoit fait bande à part avec pas moins de 18% de ses 74 résidents qui sont actuellement atteints par la Covid-19, le plus haut taux au Québec.

«On constate que chez les personnes



Photo d'archives

Les aînés en CHSLD et en résidences privées vont recevoir une troisième dose de vaccin.

touchées, elles ont moins de symptômes grâce à la vaccination, relativise Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides. Il y en a qui développent quand même des complications car il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une clientèle plus vulnérable. Mais pour chaque éclotion, il y a toujours un lien avec une personne non adéquatement vaccinée.»

Le vaccin étant un peu moins efficace chez les aînés d'un certain âge, le gouvernement a annoncé qu'une troisième dose allait être donnée aux résidents des CHSLD et autres résidences privées. Cette clientèle s'ajoute aux personnes immuno-

supprimées pour qui une troisième dose a aussi été recommandée il y a quelques semaines. Pour l'instant, il n'est pas question de fournir une troisième dose au reste de la population.

«La protection de la population demeure très bonne avec deux doses, affirme le docteur Caroline Chantal, responsable de la vaccination dans les Laurentides. Une personne vaccinée a huit fois moins de chance d'attraper la Covid-19 qu'une personne non-vaccinée et 30 fois moins de chance d'être hospitalisée. On continue à surveiller les données pour voir si la protection diminue dans la population générale.»

Annual review of youth protection directors / provincial directors

Protecting children is OUR PRIORITY!

This 18th report presents to you the DYPs (Department of Youth Protection) resolute determination to improve what needs to be done to protect children and highlights their renewed, solid and unchanging commitment to fight against child abuse. Particular emphasis is placed on the titanic work accomplished over the past year by the speakers and their collaborators. Invested in young people, they have been proactive in helping and staying in touch with children and their families. Their attentive presence and their interventions certainly made it possible to take good care of the children and prevent many tragedies.

Provincial statistics 2020-2021:

- Number of reports processed: 117,904, or 323 child situations reported / day. This is a very slight decrease in reports processed compared to the fiscal year 2019-2020.
- Number of retained reports: 44,728. This is an increase of retained reports of 2.7% compared to fiscal year 2019-2020.
- The retention rate of reports is 37.9%. Last year it was 36.8% and in 2018-2019 it was 39.3%.
- The majority of reports still come from employees of public bodies (33%); the proportions have hardly changed from previous years.
- The main living environment for children in the care of the DYP is still the family environment (55.4%). We also note that a greater proportion of children remain in their family environment (13%).

Regional statistics 2020-2021:

- Number of reports processed: 11,440, a slight increase compared to last year (11,199 reports processed in 2019-2020).
- Number of retained reports: 4,336, an increase of 429 reports compared to last year.
- The retention rate of reports is 37.9%. Last year it was 34.9%.
- The majority of reports still come from employees of public bodies (33.3%), monitoring of the school environment (21.2%).
- The main living environment for children in the care of the DYP is always the family environment. (61.0%).

To consult the 2020-2021 report as well as the video: <https://bit.ly/2Xq1PhE>

New pediatric clinics for children

The Integrated Health and Social Services Center (CISSS) des Laurentides announces the opening of three new clinics for children aged 3 months to 16 years in need of minor health care. The child, for whom a parent wishes to arrange an appointment, must meet all of these criteria:

- Not having a dedicated family doctor or specialized nurse practitioner
- Have a minor physical health problem

In order to allow greater access to the population, these clinics are accessible by appointment only, in Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Jérôme and Boisbriand.

These designated pediatric clinics aim to offer an additional alternative to families in the Laurentians. By the same token, these clinics will help support emergencies and family medicine clinics in the region.

Strict prevention measures are deployed in the clinics. The collaboration of all is requested in order to respect the measures in place.

For full details, visit the website [santelaurentides.gouv.qc.ca/soins-et-services / clinique-de-pediatrie](http://santelaurentides.gouv.qc.ca/soins-et-services/clinique-de-pediatrie). To make an appointment, dial 1 888 222-5075.

La Traversée welcomes its first resident

Jane Chisholm

Member of the Board of Directors La Fondation La Traversée

On September 15, a ribbon cutting ceremony was held at La Traversée palliative care residence to inaugurate its opening. Luc Brisebois, the mayor of the Ville de Mont-Tremblant, and Chantal Roussel, chair of La Fondation La Traversée, were on hand to cut the ribbon in the presence of local dignitaries, major sponsors, members of the Board, administrative staff and the professional care team. In order to respect public health directives limiting 50 people, a second reception followed for invited guests and La Traversée volunteers.

On September 27, La Traversée received its much-anticipated authorization from the CISSS des Laurentides to open its doors. A dream was realized on this milestone Monday thanks to six years of dedication from La Fondation La Traversée, generous donors, devoted volunteers and talented trades people who toiled in unison to achieve this ultimate goal. On September 30, La Traversée welcomed its first resident.

La Traversée offers FREE palliative care and quality support to Laurentian residents from all walks of life. Staffed by a skilled team of professionals and trained volunteers, the terminally ill will be able to spend their final days in the comfort of a peaceful environment with their loved ones by their side.

La Traversée, located in Mont Tremblant, is the former Chateau Beauvallon, built in 1942 by Joseph and Mary Ryan as an annex to Mont Tremblant Lodge. It was operated as a quaint country inn until it was moved in 2005 from Beauvallon Road to the "four corners" of rue Labelle and montée Ryan. It changed hands several times since the 40's but it has maintained its beauty and Québécois charm. In keeping with Chateau Beauvallon's storied past, the décor in La Traversée features its historic origins.

Following an extensive renovation, Phase 1 is now complete and includes four palliative beds and two guest bedrooms for family. Phase 2 will include an extension to the existing building and six additional palliative beds for a total of 10. A large portion of building materials, labor, project management, medical equipment, furnishings and décor was covered by generous donors and major fundraising endeavors. Donations are essential to the operations of the only palliative care residence north of Saint-Jérôme.

Back this year by popular demand is the Xmas tree/poinsettia fundraising sale. Mark it on your calendar, Friday through Sunday, December 3, 4 and 5. Details will be available on the website in early November.

Many thanks for your support. Your donations make a difference...

Fondationlatraversee.com



Photo left to right: Geneviève Harvey, Karine Bernard, Susan Kovac, Jane Chisholm, Mayor Luc Brisebois, Chantal Roussel, Isabelle Plouffe, Dr. Mathieu Guibault, Luc Villiard

Relocation of the designated COVID-19 screening clinic in Argenteuil Lachute

The Laurentian Integrated Health and Social Services Center (CISSS) would like to inform the population of the change of address of the designated Argenteuil screening clinic. Starting October 4, people who need to be tested for COVID-19 will have to go to 390, avenue Béthany in Lachute. People who have been in contact with a positive case, who present symptoms of COVID or for whom screening is requested by public health officials are invited to complete the self-assessment form on [Québec.ca / decisionCOVID19](https://quebec.ca/decisionCOVID19).

If screening is recommended, the person will be directed to the appointment form. It is also possible to make an appointment by telephone by dialing 1 888 222-5075. All information on screening and making an appointment is available on the CISSS des Laurentides website at www.santelaurentides.gouv.qc.ca, COVID-19 section.

Strict prevention measures are planned to ensure that spaces remain safe for staff and users. The CISSS des Laurentides reiterates the importance of carrying out frequent hand hygiene, wearing a mask and maintaining social distancing.

UNE COLLABORATION
FONDATION ANDRÉ-BOUDREAU/CISSS

« **RESPIRE.** LAISSE PAS TON STRESS AVOIR LE DERNIER MOT! »

Michel Lapointe
redaction@groupejci.ca

« **E**n 2020, au Québec, 61 % des parents d'enfants de moins de 18 ans étaient inquiets pour la santé mentale de leur jeune et les plus récentes données concernant les élèves du secondaire démontrent que plus de 20 % des jeunes de la région avait reçu un diagnostic d'anxiété. Le gouvernement provincial et le CISSS des Laurentides sont très préoccupés par ces enjeux et nous voulons agir pour promouvoir une santé mentale positive et une saine utilisation des écrans chez les jeunes » souligne le Dr Eric Goyer.

Directeur de la Santé publique des Laurentides, le Dr Goyer ne se contente pas de citer des statistiques. Il y a trois ans, il a entrepris d'agir de façon concrète pour lutter contre l'anxiété chez les jeunes.

RESPIRE

« Dr Goyer a été l'instigateur d'une idée novatrice. Soit celle de créer un partenariat entre une fondation et une direction de santé publique afin de mettre sur pied une campagne de prévention de l'anxiété à l'intention des adolescents. [...] Les habitants des Laurentides ont le privilège de compter sur une direction de santé publique visionnaire qui n'a pas peur de sortir des sentiers battus et nous pouvons en être extrêmement fiers » disait, mercredi soir, Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau, alors qu'on lançait au Tapis Rouge de Saint-Jérôme la deuxième édition de *Respire. Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!*

Initiée par le Dr Goyer, la campagne menée conjointement par le Fondation André-Boudreau et le Centre intégré de Santé et de Services sociaux (CISSS) des Laurentides vise, on l'aura compris, à sensibiliser la population aux questions touchant l'anxiété, le stress et l'hyperconnectivité chez les jeunes des Laurentides. La Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord agit à

titre de partenaire financier principal de la campagne.

UN FLÉAU ACCENTUÉ

Cette année, cette deuxième édition s'adresse non seulement aux jeunes du secondaire des Laurentides, mais aussi aux enfants de 6 à 11 ans, ainsi qu'à leurs parents et aux intervenants. Car, mettent en relief les responsables de l'initiative, « la pandémie et les nombreuses mesures sanitaires mises en place ont bouleversé la vie des jeunes et ont entraîné leur isolement ainsi qu'une augmentation du temps passé sur les écrans ».

PAR L'HUMOUR

En 2021, la campagne de prévention contre l'anxiété novatrice a été d'abord propulsée sur les réseaux sociaux, en particulier sur le compte *tuaslederniermot* sur TikTok, là où se retrouve actuellement la grande majorité des jeunes.

Depuis le 20 août dernier, plusieurs capsules vidéo humoristiques faites sur mesure pour les jeunes ont été déployées sur TikTok et Instagram, mettant en vedette les mêmes personnalités publiques utilisées en 2019, Mehdi Bousaidan et Rosalie Vaillancourt, deux humoristes fort appréciés par les jeunes. D'autres influenceurs jeunesse se sont joints, tels que Massi Mahiou, un créateur de contenu humoristique, qui propageront le message afin de diriger les adolescents vers la plateforme de ressources en ligne.

Justement, la plateforme Web interactive *www.tuaslederniermot.com*, a été revue pour offrir des outils téléchargeables, une nouvelle section pour les jeunes du primaire, de nouveaux outils pour les adolescents, les parents et les intervenants, ainsi que de nouvelles ressources d'aide.

Depuis la mise en ligne d'une partie des capsules TikTok, près de 7 000 visites ont été enregistrées sur le site pour une durée moyenne de 3,40 minutes.

Pour plus d'info, on visite le *www.fondationandrebourreau.com*.



Photo André Bernier

Pour le lancement de la deuxième campagne, on retrouve de gauche à droite : Lucie Martineau, directrice générale Fondation André-Boudreau, Dr Eric Goyer, directeur Santé publique des Laurentides, Nadia Dahman, présidente du C.A. de la Fondation André-Boudreau, et Louise Bergeron, directrice générale de la Caisse Desjardins Rivière-du-Nord.



Ca va mieux, mais les mesures sanitaires sont toujours de mise.

Mychel Lapointe
redaction@groupejct.ca

Il y a longtemps qu'on n'a pas entendu l'expression « Ça va bien aller ». N'empêche que les choses continuent à s'améliorer dans la capitale des Laurentides comme dans plusieurs endroits au Québec.

Ainsi, jeudi dernier (7 octobre), le bulletin hebdomadaire émis par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides affichait 60 cas actifs de COVID-19 (89 la semaine précédente et 117 la semaine d'avant) à Saint-Jérôme.

Les choses sont en dents de scie ailleurs dans la région.

On parle de 48 cas à Mirabel (38 au 30 septembre) 23 à Saint-Eustache, 22 à Blainville, 12 à Boisbriand, 11 à Saint-Colomban, 10 à Sainte-Sophie, 9 à Rosemère, 7 à Sainte-Marthe-sur-le-Lac et Saint-Joseph-du-Lac, 6 à Lorraine et Sainte-Anne-des-Plaines, ainsi que 5 à Deux-Montagnes et Bois-des-Filion.

PAREIL

En outre, pour une cinquième semaine de suite, c'est au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord qu'on remarque, globalement, le plus de cas actifs dans les Laurentides.

Concrètement, c'est 88 (tout de même 122, une semaine auparavant) cas actifs dans la MRC de la Rivière-du-Nord, alors que la MRC Thérèse-de Blainville

COVID-19

MIEUX À SAINT-JÉRÔME, MOINS À D'AUTRES ENDROITS...

en affichait 65 (beaucoup mieux que les 104 dénotés au 30 septembre).

Viennent ensuite la MRC de Mirabel (une ville, une MRC) avec 48 et la MRC de Deux-Montagnes à 44.

Écart soutenu

Par ailleurs, au niveau du cumulatif des cas depuis le début de la pandémie, les choses n'ont pas changé (et ne risquent pas de changer, considérant la densité de population) puisque Saint-Jérôme occupe toujours le premier rang avec 3 530.

Suivent, dans l'ordre, Blainville (2 576), Mirabel (2 395) et Saint-Eustache (2 128).

Pas de grand changement sur le plan des MRC, alors que celle de Thérèse-de Blainville domine encore largement avec

7 543 cas contre 5 540 pour la MRC de la Rivière-du-Nord et 4 123 pour la MRC de Deux-Montagnes.

MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

La configuration dans la MRC de la Rivière-du-Nord ne varie pas vraiment d'une semaine à l'autre.

C'est ainsi qu'on constate que les 60 cas actifs à Saint-Jérôme représentent quelque 68 % des 88 cas actifs. Saint-Colomban (644 au cumulatif) en présente, disions-nous 11, Sainte-Sophie (682) en compte 10, alors que Saint-Hippolyte (278) et Prévost (406) en affichaient chacune entre 1 et 4 pour une deuxième semaine consécutive.

L'Écho de la Rive-Nord, site Internet

Éviter les urgences de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme, demande le CISSS des Laurentides

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/439686/eviter-les-urgences-de-saint-eustache-et-de-saint-gerome-demande-le-ciiss-des-laurentides>

RENTÉE AU CSSMI 45 000 ÉLÈVES **DE RETOUR** SUR LES BANCS D'ÉCOLE

Christian Asselin
casselina.groupe@cl.ca

Un mois a passé depuis la rentrée en classe de quelque 45 000 élèves dans les Basses-Laurentides. En entrevue avec votre hebdo L'ÉVEIL, Nathalie Joannette, directrice générale du Centre de services scolaire des Mille-Îles (CSSMI), a dressé un portrait flatteur de cette rentrée bien particulière en cette ère pandémique.

Depuis mars 2020, les élèves, comme les enseignants, ne l'ont pas eu facile. Forcés de rester à la maison, un comme l'autre a dû s'adapter à cette nouvelle situation, en redoublant d'efforts et de créativité. Alors qu'en septembre dernier, on pensait bien vivre une rentrée « normale », ce le fut presque, mais on doit continuer de s'ajuster.

« Nous nous sommes tous laissés en juin avec l'espoir puisque nous étions tous en zone verte, mais nous sommes revenus en août en se disant que le virus existait encore et que ce n'était pas fini. Le premier message que nous avons lancé est que la COVID est là pour rester et que nous devons travailler à l'intégrer à nos vies », a indiqué Nathalie Joannette qui, avec le soutien de son équipe, est donc demeurée en constante communication avec les parents d'élèves et les enseignants afin de faciliter cette rentrée pour tous.

Heureusement, le partenariat avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides est « exceptionnel », a dit Mme Joannette, ce qui a eu pour effet de simplifier la tâche en début d'année, pour implanter des cliniques de vaccination dans les écoles, notamment.

« Sept établissements ont été visités par une unité mobile de vaccination en début d'année. Nous avons par ailleurs été choisis par le CISSS des Laurentides pour être projet pilote pour l'utilisation de tests par gargarisme. C'est en cours de déploiement actuellement dans toutes nos écoles primaires et secondaires et nous en sommes très fiers », d'ajouter Mme Joannette.

Jusqu'à présent, depuis le début de

l'année scolaire, une centaine d'élèves du primaire et une vingtaine du secondaire, sur des dizaines de milliers, ont été testés positifs à la COVID-19 et retirés de leur milieu. Au CSSMI, de préciser la directrice générale, « on continue de porter le masque, de garder nos distances et de nettoyer nos mains ». Les efforts déployés portent fruits.

LE CSSMI EN CHIFFRES

Doté d'un budget de 506 M\$, le CSSMI dessert 16 villes dans 4 MRC situées sur le territoire des Basses-Laurentides. Il compte par ailleurs 80 établissements, soit 60 écoles primaires (+3 pavillons), 13 écoles secondaires, incluant l'école régionale des Érables (+2 pavillons), 2 centres de formation générale aux adultes, 5 centres de formation professionnelle (+ 3 pavillons pour FGA et FP) et 1 centre de services avec 8 directions de services administratifs et la Direction générale.

Les 45 000 élèves du CSSMI sont partagés entre le préscolaire et le primaire (24 575 élèves), le secondaire (15154 élèves) et la formation générale aux adultes (6000 élèves). On offre au CSSMI 39 programmes menant à un diplôme d'études professionnelles ou à une attestation de spécialisation professionnelle.

Quelque 201 autobus scolaires et 200 berlines parcourent en moyenne 35 000 kilomètres par jour pour couvrir le territoire qui s'étend sur 800 kilomètres carrés.

Le CSSMI compte en outre 9500 employés dont 5120 enseignants. Depuis 2012, il a subi une croissance de 15 % au niveau du nombre d'élèves. Les 39 000 élèves qui fréquentent le primaire et le secondaire représentent un sommet historique pour le CSSMI qui doit donc s'adapter à cette hausse d'achalandage. Depuis l'année dernière, on a embauché plus de 1500 personnes alors que 2592 entrevues virtuelles ont été réalisées par le personnel du service des ressources humaines, soit une moyenne de 50 entrevues par semaine.

« Au cours de la dernière année, a

conclu Nathalie Joannette, nous sommes également passés à travers la transformation de la commission scolaire en centre de services. Tout cela démontre qu'il faut être agile comme organisation et être capable de profiter des défis et de les transformer en opportunité. »



Nathalie Joannette, directrice générale du CSSMI.

COVID-19

MIEUX À SAINT-JÉRÔME, MOINS AILLEURS...

(M. L.) — Il y a longtemps qu'on n'a pas entendu l'expression « Ça va bien aller ». N'empêche que les choses continuent à s'améliorer dans la capitale des Laurentides comme dans plusieurs endroits au Québec.

Ainsi, jeudi dernier (7 octobre), le bulletin hebdomadaire émis par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides affichait 60 cas actifs de COVID-19 (89 la semaine précédente et 117 la semaine d'avant) à Saint-Jérôme.

Les choses sont en dents de scie ailleurs dans la région. On parle de 48 cas à Mirabel (38 au 30 septembre) 23 à Saint-Eustache, 22 à Blainville, 12 à Boisbriand, 11 à Saint-Colomban et 10 à Sainte-Sophie.

PAREIL

En outre, pour une cinquième semaine de suite, c'est au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord qu'on remarque, globalement, le plus de cas actifs dans les Laurentides.

Concrètement, c'est 88 (tout de même 122, une semaine auparavant) cas actifs dans la MRC de la Rivière-du-Nord, alors que la MRC de Thérèse-de Blainville en affichait 65 (beaucoup mieux que les 104 dénotés au 30 septembre).

Viennent ensuite la MRC de Mirabel (une ville, une MRC) avec 48 et la MRC de Deux-Montagnes à 44.

ÉCART SOUTENU

Par ailleurs, au niveau du cumulatif des cas depuis le début de la pandémie, les choses n'ont pas changé (et ne risquent pas de changer, considérant la densité de population) puisque Saint-Jérôme occupe toujours le premier rang avec 3 530.

Suivent, dans l'ordre, Blainville (2 576), Mirabel (2 395) et Saint-Eustache (2 128).

Pas de grand changement, alors que la MRC Thérèse-de Blainville domine encore largement avec 7 543 cas contre 5 540 pour la MRC de la Rivière-du-Nord et 4 123 pour la MRC de Deux-Mon-



Photo Pixabay.com

La DPJ a répondu à 31 appels par jour en 2020-2021 pour signaler un enfant en détresse.

BILAN ANNUEL DE LA DPJ

LE NOMBRE DE SIGNALEMENTS SENSIBLEMENT LE MÊME

 **Christian Asselin**
casselina@groupejcl.ca

C'est sous la thématique « Les enfants, notre priorité! » que la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) des Laurentides a présenté, le 22 septembre, son 18e bilan annuel. Ce qu'il faut retenir de cet exercice est que des 11 440 signalements reçus (11 199 en 2019-2020), 4336 ont été retenus, en hausse de 429 par rapport à l'an dernier.

En clair, des 31 appels répondus chaque jour à la DPJ Laurentides en 2020-2021 pour signaler un enfant en détresse, près de 12 ont été retenus.

« Ce qui est vraiment particulier cette année, c'est que les appels sont tous entrés en même temps alors qu'habituellement ils entrent tout au cours de l'année », a indiqué Myriam Briand, directrice adjointe au CISSS des Laurentides, avant d'ajouter expliquer cette situation par l'arrivée de la pandémie en mars 2020.

« Dans la période de la mi-mars à la mi-mai, en début de pandémie, nous avons reçu 7000 signalements de moins que l'année précédente au Québec. Cela veut dire que nos enfants qui se sont retrouvés sans protection sociale, isolés, n'ont pas eu le regard bienveillant de la population pour pouvoir signaler les détresses qui ont été vécues ».

La négligence et l'abus physique d'enfants sont les principales situations signalées à la DPJ Laurentides, ce qui reflète ce qui se passe à la grandeur du Québec. Les mauvais traitements psychologiques sont aussi ciblés par la DPJ et sont en hausse.

« Comme pour l'ensemble du Québec, ce sont nos employés, les employés des divers organismes et le milieu scolaire qui signalent à la DPJ les situations problématiques », a indiqué Mme Briand, précisant toutefois que les écoles étant fermées jusqu'en juin dernier, les signalements provenant des intervenants scolaires sont en légère diminution par rapport à l'année précédente.

LE MILIEU FAMILIAL PRIVILÉGIÉ

Plus de 60% (61%) des dossiers qui aboutissent sur les bureaux de la DPJ sont traités à même le milieu familial,

ce qui signifie que l'enfant n'a pas à être placé en centre jeunesse ou dans une famille d'accueil.

« Ceux que l'on confie à des tiers significatifs, c'est-à-dire un grand-parent, une tante, etc. représentent 8,3 % », de dire Mme Briand, insistant sur le fait que la DPJ est résolument déterminée à améliorer ce qui doit l'être et à lutter contre la maltraitance des enfants.

Lors du point de presse, un accent particulier a été mis sur le travail « titanesque » accompli au cours de la dernière année par les intervenants et leurs collaborateurs. « Investis auprès des jeunes, a souligné Myriam Briand, ils ont fait preuve de proactivité pour aider et demeurer en lien avec les enfants et leur famille. Leur présence attentive et leurs interventions ont assurément permis de bien prendre soin des enfants et d'éviter de nombreux drames ».

Malheureusement, comme partout ailleurs au Québec, et ce, dans tous les domaines, la pénurie de main d'œuvre a frappé de plein fouet la DPJ. Il importera de s'attaquer à cette problématique dans les mois à venir.

« Actuellement, à plus ou moins deux personnes, les gens qui doivent être en poste le sont. Cependant, dans les secteurs d'application des mesures et les secteurs de réadaptation, effectivement on a un manque de personnel, ce qui fait en sorte que cela a un impact sur la prestation de services. Nos équipes doivent faire preuve de beaucoup de créativité pour répondre aux besoins des enfants. », a conclu la directrice adjointe du CISSS des Laurentides.

Soulignons qu'au Québec, 117 904 signalements ont été traités en 2020-2021, soit 323 situations d'enfant signalées par jour. C'est une très légère diminution des signalements traités comparativement à l'exercice 2019-2020. De ce nombre, 44 728 ont été retenus, soit une hausse de 2,7 % comparativement à l'exercice 2019-2020.

Dans les Laurentides, Saint-Jérôme et les environs est le lieu d'où émanent le plus de signalements.

Pour consulter le bilan 2020-2021 ainsi que la vidéo : <https://bit.ly/2Xq1PhE>

**TRANSPORTEURS
BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides
recherche des bénévoles
en accompagnement
transport souhaitant
s'impliquer auprès
de jeunes en offrant
de leur temps.

Si vous possédez
un véhicule et que vous
êtes intéressés, veuillez
communiquer au
450 432-2777,
poste 78402
afin d'obtenir de plus
amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

CISSS des Laurentides | 13 infirmières ont accepté des postes à temps complet

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/431525/cisss-des-laurentides-13-infirmieres-ont-accepte-des-postes-a-temps-complet>

Québec reporte au 15 novembre la vaccination obligatoire des travailleurs de la santé

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/431449/quebec-reporte-au-15-novembre-la-vaccination-obligatoire-des-travailleurs-de-la-sante>

COVID-19 | 40 nouveaux diagnostics positifs et 36 patients dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/431430/covid-19-40-nouveaux-diagnostics-positifs-et-36-patients-dans-les-laurentides>

COVID-19 | 4 nouveaux décès dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/431115/covid-19-4-nouveaux-deces-dans-les-laurentides>

Les PRDM vont manifester pour l'équité attendue depuis 10 ans

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/431088/les-prdm-vont-manifester-pour-lequite-attendue-depuis-10-ans>

Accident de travail mortel à l'Hôpital régional de St-Jérôme | Les conclusions de la CNESST sont connues

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/faits-divers/431080/accident-de-travail-mortel-a-lhopital-regional-de-st-gerome-les-conclusions-de-la-cnesst-sont-connues>

Réouverture du centre de prélèvement de Sainte-Anne-des-Plaines

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/431072/reouverture-du-centre-de-prelevement-de-sainte-anne-des-plaines>

COVID-19 | Saint-Jérôme et Mirabel parmi les villes les plus touchées

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/430327/covid-19-saint-gerome-et-mirabel-parmi-les-villes-les-plus-touchees>

CIME, site Internet (site Internet)

Vaccination obligatoire des travailleurs de la santé | Des RPA qui craignent la fermeture ou le bris de service

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/art-de-vivre/430342/vaccination-obligatoire-des-travailleurs-de-la-sante-des-rpa-qui-craignent-la-fermeture-ou-le-bris-de-service>

COVID-19 | Hospitalisations toujours en augmentation dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/430341/covid-19-hospitalisations-toujours-en-augmentation-dans-les-laurentides>

COVID-19 | Les hospitalisations continuent d'augmenter dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/429872/covid-19-les-hospitalisations-continuent-daugmenter-dans-les-laurentides>

Paramédics dans les urgences : on explore cette avenue dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/429863/paramedics-dans-les-urgences-on-explore-cette-avenue-dans-les-laurentides>

Plus de médecins de famille que prévu pour les Laurentides en 2022

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/429823/plus-de-medecins-de-famille-que-prevu-pour-les-laurentides-en-2022>

CFLO, site Internet

Campagne de vaccination contre la grippe pour le 1er novembre

<https://www.cflo.ca/campagne-de-vaccination-contre-la-grippe-pour-le-1er-novembre/>

Toujours deux éclosions dans nos centres de santé d'Antoine-Labelle

<https://www.cflo.ca/toujours-deux-eclosions-dans-nos-centres-de-sante-dantoine-labelle/>

L'APTS craint des bris de services à compter du 15 octobre

<https://www.cflo.ca/lpts-craint-des-bris-de-services-a-compter-du-15-octobre/>

CFLO, site Internet (suite)

Ambulances Yvon Bouchard réagit au syndicat local

<https://www.cflo.ca/ambulances-yvon-bouchard-reagit-au-syndicat-local/>

La maladie a reculé cette semaine dans la région

<https://www.cflo.ca/la-maladie-a-recule-cette-semaine-dans-la-region/>

Ambulances Yvon Bouchard perdra 17% de son effectif le 15 octobre

<https://www.cflo.ca/ambulances-yvon-bouchard-perdra-17-de-son-effectif-le-15-octobre/>